



Édito

Ouf... !

**Retour d'une mission à risques aux portes de l'enfer.
Retour d'une mission longue, difficile et touchant
des limites physiques.**

...Deux choses, la première Agadez.
...Pas d'eau pendant plusieurs jours...
...Pas d'électricité pendant plusieurs heures...
...Vivre sans frigo, sans contact extérieur (pas de recharge possible des téléphones), sans clim et ventilateur, avec une chaleur de 38°...

Nous avons vécu si proches de l'impossible pour la première fois. Comment peut-on résister à ces contraintes avec en plus nos petits problèmes intestinaux ?

...chaleur – nourriture – eau – électricité ... ? Et pourtant, ce qui pour nous devient extrême, c'est le quotidien de ceux qui sont nés et vivent là-bas !

...la deuxième... notre centre des garçons...trop beau. ...Les travaux

réussis... Une organisation parfaite ... Nous avons vérifié et récupéré l'ensemble du mobilier ... Les 5 classes de cours sont équipées pour éviter tout transfert de tables et chaises ...

Le carrelage et les ventilateurs dans les chambres... C'est la cerise sur le gâteau.

Enfin – les enfants ont été accueillis avec parents ou responsable familial. C'est le job de Françoise de vous informer de toute l'organisation des cours, etc.

...Un recrutement un peu compliqué avec des niveaux en demi-teinte...

...Certains petits problèmes à la Maison des Filles, vite réglés. Ces Dames gèrent au mieux ces demoiselles, des ados avides de liberté.

...Dernier briefing avec le personnel avant notre départ et déjà, la prochaine mission est dans nos têtes...

Ce sera en février (hiver là-bas).

...et vous, les adhérents, surtout n'oubliez pas votre participation à Grain de Sable pour bénéficier de la déduction fiscale.

...Et l'AG à Ermont le 21 janvier 2017. Et oui, déjà !



....A bientôt !



Pierre Lecut
Président Fondateur

De beaux bâtiments !

Nous sommes arrivés bien avant la rentrée scolaire afin de voir l'avancement des travaux. Bien sûr, nous en étions régulièrement informés par **le maître d'œuvre Imolen Assako**, mais quelques travaux étaient encore à réaliser avant la réception : l'escalier à terminer selon nos souhaits et des finitions demandées par **Pierre Aghali, maçon et chef de chantier**, avait motivé ses équipes et nous avons

pu, à notre arrivée, constater le résultat : le bâtiment technique était pratiquement terminé et avait belle allure.

Ensuite, sous la conduite de **Francis**, tous les équipements et mobiliers devaient retrouver leur place avant l'arrivée des enfants. Et ça s'est passé comme prévu !

Les 2 classes de l'étage sont spacieuses, bien ventilées et les 16 tables laissent encore de l'espace. Elles permettent d'accueillir les **terminales D** et les

premières D. Les petites salles en rez-dechaussée seront suffisantes pour les A. Reste la classe des **secondes**, dans la cour d'entrée, petite pour recevoir 14 à 16 élèves et cimentée. A réfléchir ! Toutes les autres salles et les chambres sont maintenant carrelées et ont un ventilateur.

Quelques tables, chaises, étagères et lits supplémentaires ont été commandés. Et **Francis** qui a tout remué, a pu faire un magnifique inventaire.



Grain de Sable : leur espoir !

Abdhouramane



Est son grand frère qui est venu plusieurs fois nous demander de le prendre en seconde. Ce grand frère est cul de jatte. Il se déplace sur les genoux, s'appuyant

sur ses mains passées dans des tongs.

Il est illettré et il a fait écrire le courrier de motivation par un écrivain public.

Et quand, il nous a amené Abdhouramane, il nous dit qu'il fallait bien qu'il y en ait un qui étudie pour avoir un travail et aider la famille. Abdhouramane ne présente pas des bulletins excellents mais il est accepté à Grain de Sable et c'est à lui de ne pas décevoir l'espoir de sa famille.

Kadri



Ne peut pas refaire sa terminale à Grain de Sable. Pourtant, il a passé une année merveilleuse l'an dernier et son échec ne s'explique pas, ses résultats

étaient bons.

Mais Kadri est venu avec sa mère nous dire qu'il ne fallait pas lui garder la place. Son Père est mort et il a 4 frères et sœurs. Il ne peut pas laisser sa famille. Oui, il ira au lycée, passera son bac, mais surtout, il soutiendra ses frères et sœurs pour qu'ils aillent à l'école. Il est reparti avec quelques cahiers et une calculatrice.

Kadri habite à Toudou, le quartier le plus pauvre d'Agadez. Il est chef de famille. Il a 20 ans.

Djano

Est est un jeune Peul, d'une tribu d'Aderbissinat, un village de brousse, à une centaine de kilomètres d'Agadez. Mais lui n'habite pas au village.

C'est un vrai nomade qui vit avec son troupeau et dont le campement familial se déplace au gré des pâturages. Il veut passer son bac et a un jour appelé Alhousseini, le directeur, parce qu'il était à l'entrée d'Agadez. Il n'y était jamais venu et ne connaissait rien. Alhousseini est allé le chercher.

Mais l'affaire est compliquée. Djano a 22 ans et la limite d'âge au lycée est de 20 ans ! « Mais je veux passer mon bac ! » dit-il les yeux brillants d'espoir. Il a passé son brevet en 2015, était inscrit au lycée l'an dernier, « mais je ne suis pas resté, j'ai trop souffert ! ».

Là, il met toute sa confiance, tout son espoir en nous et nous n'avons pas résisté. Alhousseini a parlementé avec le proviseur du lycée et Djano est entré en 2nde.

Il n'a pas un vêtement, pas de couverture, sans doute pas d'argent. Et quand Pierre lui a montré son lit, a mis le drap housse, seuls ses yeux parlaient : il n'avait jamais dormi dans un lit...



Au cours de l'été, nous avons appris que l'ONG H.E.D. TAMAT acceptait de financer les travaux du bâtiment technique à hauteur de 10.000€.

HED Tamat est une ONG Nigérienne de développement. Elle intervient dans tous les domaines du développement et en particulier l'éducation, la santé, l'agriculture, l'élevage, etc. (www.hed-tamat.org).

Nous remercions HED Tamat et ses responsables pour l'attention qu'ils ont porté à notre projet et l'aide qu'ils nous ont consentie. Nous espérons pouvoir les rencontrer lors de notre mission de février.

Les effectifs 2016-17

Au total 55 enfants :

15 filles et 40 garçons dont 27 nouveaux.

22 en terminale :

5 filles et 16 garçons (2 filles et 4 garçons redoublent), 7 garçons sont nouveaux.

14 en première :

3 filles et 11 garçons, 3 garçons sont nouveaux.

17 en seconde :

5 filles et 12 garçons dont 1 est en seconde professionnelle, tous nouveaux.

2 filles en formation post bac.

La participation financière des jeunes

Nous avons été très surpris de constater que la participation (modeste, bien sûr !) des jeunes pour le financement des livres, calculatrices et fournitures scolaires soit acceptée par tous !

Le Conseil d'Administration l'avait décidée en juin pour ne pas rester dans une gratuité totale. C'était une condition d'entrée. Mais la collecte, sur place, nous paraissait difficilement réalisable. Nous n'avons aucun moyen de connaître le niveau social de chacun des enfants. Pourtant, nous le savons, pour certains, ça été difficile. Beaucoup d'anciens avaient travaillé pendant les vacances et sortaient de leur poche les billets. D'autres, des nouveaux, sont retournés en brousse pour vendre une chèvre et apporter l'argent. Sûrement certaines familles ont emprunté à des amis. Mais tous ont eu la fierté de payer leur participation.

La Maison des Filles

Nous avons retrouvé avec plaisir ce lieu très familial, d'étude, et de discussions sérieuses sur les grands problèmes que rencontrent les filles qui grandissent.

Mais c'est aussi un lieu de conversations plus futiles, un endroit où l'on essaie les robes des copines, où on se fait de belles coiffures, où on améliore son maquillage ...

Les Dames responsables doivent composer au mieux, entre le travail scolaire et les discussions sans fin de toutes ces jeunes filles ...

Mais dans ce climat très bon enfant, nous

avons aussi touché du doigt ces problèmes matériels quotidiens dus au contexte d'Agadez. Il faut penser à la réserve d'eau quand on entend le robinet couler en pleine nuit. Alors l'une d'elle se lève et remplit les 15 jerricans qui permettront de tenir 24h. Et lorsque la coupure a duré 40h, Mariama est partie en taxi moto à l'autre bout de la ville remplir quelques jerricans pour cuisiner et boire.



Et l'électricité ? Toutes ont une lampe électrique et font bien souvent leurs devoirs avec.

Le soir où nous avons tenu la réunion de lancement de l'année, à 20h, il faisait nuit noire. Il n'y avait ni eau, ni électricité. Cela nous a vraiment interrogés sur leurs conditions de vie.

Il a été décidé d'équiper le Centre d'accueil des garçons et la Maison des filles d'un groupe électrogène et d'un réservoir d'eau d'une autonomie de 1 000 litres.

La rentrée scolaire vue par Ibrahim Alaoulaou, professeur de Français

C'est le premier jour de la rentrée scolaire au centre d'accueil Grain de Sable d'Agadez. Les élèves des classes de seconde s'installent timidement. La joie peut se lire sur leurs visages. Ils sont tous conscients de la chance qu'ils ont d'avoir intégré le Centre. Comme en début de chaque année, je commence les cours de renforcement par une évaluation de niveau. Les résultats me permettent toujours de constater le faible niveau de la plupart des élèves qui arrivent. Mais cette faiblesse de niveau s'est aujourd'hui généralisée dans tout le système éducatif nigérien. Cela s'explique surtout par les grèves qui ne finissent jamais tant au niveau des élèves que des enseignants. Pour palier cette faiblesse de niveau, des enseignants, choisis parmi les meilleurs de la région, sont chargés de dispenser des cours de renforcement. Chaque élève est suivi avec attention et de manière individuelle pour lui permettre d'assimiler aisément ses leçons. De plus, l'administration du Centre avec le directeur Alhousseini et le surveillant Ahmoudou reste toujours exigeante sur la formation des élèves. Avec une patience sans pareil, je vois toujours le directeur



Alhousseini attirer l'attention des élèves sur l'exigence du bon résultat. Ils sont condamnés à la réussite. Avec beaucoup de rigueur et de patience, Ahmoudou, pour sa part, vérifie sans cesse, de jour comme de nuit que les élèves apprennent leurs leçons. Cerise sur le gâteau, la bibliothèque du Centre est très riche.

Grâce à tous ces efforts, les élèves du centre deviennent les meilleurs de la région aux compositions de fin de semestre mais aussi aux examens du baccalauréat. C'est pourquoi, même après leur admission au baccalauréat, tous les élèves reviennent régulièrement au Centre pour témoigner leur gratitude à l'endroit des enseignants et des responsables du centre. Aucun élève du Centre n'échoue dans ses études universitaires.

Compte tenu de tous ces résultats positifs, je souhaite que l'action de Grain de Sable demeure à jamais pour aider ces enfants qui ne feront sans doute pas d'études avancées sans l'appui de tous les responsables du Centre, Alhousseini, Ahmoudou, Françoise, Pierre... Enfin, ceux qui financent ces cours de renforcement forment les élites de notre pays.

Des cours de rattrapage en Français

Comme le disent les professeurs, le niveau des élèves est de plus en plus faible en français : cela a des répercussions sur leur compréhension dans les autres matières. Si nous ne faisons rien, ces jeunes ne s'en sortiront pas ! L'évaluation réalisée par le professeur de français a permis de repérer 15 garçons et

filles qui ont besoin d'un complément à ses propres cours

Alors, nous avons sollicité Alitinine, ancien résident de GDS professeur de collège. Il a 3 ans d'ancienneté, connaît bien les programmes et donnera, en concertation avec le professeur de français, des cours de rattrapage le soir à 20h pour 2 groupes de garçons et 1 groupe de filles.

Les enfants repérés sont en fait très contents et considèrent vraiment ces cours comme une aide supplémentaire. Ils connaissent leurs lacunes. Ce sont les autres qui sont « jaloux » : beaucoup d'entre eux se sentent faibles. C'est Ahmoudou qui se charge, lors des études du soir, de les aider à améliorer leur écriture et leur compréhension. Et ça commence par la compréhension des notes qu'on a prises pendant les cours du lycée ... !



Quel plaisir, ces sourires des anciens

Comme à chaque mission, les anciens sont passés nous voir, certains plusieurs fois, en cette fin de vacances. Nous avons vu :

Harouna (bac 2011), gendarme, maintenant en garnison à Agadez. Il aura 5 ans d'ancienneté en janvier et pourra entrer à l'école des officiers. « Bientôt, Grain de Sable aura un officier de gendarmerie », me dit-il fièrement !

Amoumoune (2011), opérateur chez Areva, venu spécialement d'Arlit pour nous saluer. Sa femme et son fils vont très bien.

Alitinine (2009), prof de français dans un collège d'Agadez donnera des cours de rattrapage aux jeunes, garçons et filles, de GDS, les plus faibles en français. Il est fier de travailler pour GDS et d'aider ses jeunes frères et sœurs.

Aboubacar (2012) est juste passé nous saluer un soir. Nous ne l'avons pas revu depuis son bac. Il est boursier en Algérie et repartait le lendemain pour faire sa rentrée en Master 1 d'électromécanique. Nous n'avons pas de mot ce soir-là, ni lui, ni nous, juste une grande émotion.

Ismaghil (2012) est venu nous présenter Assalama. Ils sont du même village et il demandait son entrée à la Maison Des Filles, en seconde. Comme l'ont fait aussi Ghabdoula (terminale) et Mohamed (2016) pour un jeune garçon, Adoum.

Et puis beaucoup d'étudiants sont passés : **Bilal (2012)** et **Ahmad (2013)** étudiants à l'école d'infirmiers à Agadez, **Hamid (2013)** en sociologie (gestion de crises) à Zinder, **Ibrahim (2013)**, **M'bareck (2010)** de la Maison des Etudiants de Grain de Sable à Niamey.

« Quand tu sais où est ton lit, ça va, tu es en sécurité. Ce que tu as dans l'assiette, ce n'est pas grave, tu trouves, mais la place de ton lit ... ! » dit Ibrahim.

Enfin, les bacheliers 2016, sont passés, **Aboubacar** et sa mère, **Mohamed Ousmane, Malik, Mouloul et Razak** qui nous a laissé un témoignage émouvant. Je pense que nous en avons vu 20, 22 peut-être, de ces anciens de Grain de Sable, je ne sais plus !

suite page suivante...



Françoise Minot
Secrétaire
Responsable des Centres d'Accueil

Suivre les lycéennes après le BAC ?



Grain de Sable mène une réflexion sur l'avenir professionnel des lycéennes résidant à la Maison des filles.

Aujourd'hui, Grain de Sable leur donne la chance de passer le bac dans de très bonnes conditions. Mais après ? Comment les aider à acquérir un métier qui leur permette de subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs enfants, un métier qui leur donne une place et une reconnaissance dans la société nigérienne ?

Comment aussi leur offrir une structure qui les protège et à laquelle les parents peuvent adhérer, sachant toute la confiance qu'ils peuvent accorder à Grain de Sable ?

Nous avons donc commencé à faire une étude des différentes filières supérieures et professionnelles disponibles à Agadez, que ce soit la nouvelle université scientifique et agricole ouverte l'année dernière, les filières commerciales ou les filières de la santé ou de l'éducation. Parallèlement, nous avons cherché une solution d'hébergement souple, dans un quartier proche du centre Grain de Sable, adaptée à une équipe de 10 filles. Celles-ci

seraient responsables de la gestion et des frais autres que le loyer et le salaire du gardien que Grain de Sable se propose de prendre en charge : ce serait un passage en douceur de la vie de pensionnaire à la Maison des Filles, à une vie d'adulte responsable.

Pour tout cela, de longues palabres seront nécessaires pour obtenir l'adhésion des parents : les jeunes filles sont très partantes mais leurs parents les laisseront-ils suivre ce chemin ?

Et pour Grain de Sable, comment financer ce nouveau projet : un loyer, un salaire de gardien, des installations sanitaires, quelques lits ... que d'incertitudes à lever ! Mais vous êtes là !



Christine Vidil
Vice-Présidente

D'après l'un d'eux, « un Centre comme Grain de Sable ? Nulle part, tu en trouves au Niger, même pas à Niamey ... et peut-être pas dans toute l'Afrique de l'Ouest. Ici t'as tout : le logement, les cours, l'éducation. Ailleurs, ya pas comme ça ! »

....suite de la page précédente

Oui, tous sont fiers de leur parcours, reconnaissants et de vrais liens se sont tissés entre eux et nous. Ils n'oublieront jamais ces années.

Grain de Sable
Pierre LECUT - Président Fondateur
1, rue du 18 juin 1940
95120 ERMONT
Tél. : 06 80 02 31 55 - Fax : 01 34 44 14 25
E-mail : graindesable.asso@orange.fr
Web : www.graindesable.com

Grain de Sable Aquitaine
J.B. VILLAFRANCA
Résidence Hôtel Palais Gallien
8/10 rue Casteja
33000 BORDEAUX
Tél : 06 88 16 63 81

Ma première mission pour Grain de Sable

Je décide d'aller découvrir de plus près les activités de Grain de Sable. Me voilà donc dans le sixième pays le plus pauvre du monde à Agadez, ville de sable et de banco proche du Sahara.

J'y fait chaud, souvent 28° très tôt le matin. Le lieu d'hébergement est heureusement très agréable, mais les coupures d'électricité et d'eau régulières rendent le séjour un peu plus difficile. Les locaux pour les étudiants sont d'un très bon niveau, c'est important.

Je rencontre Alhousseini, Directeur du Centre et Ahmoudou, Adjoint, hommes clés du lieu. Ils portent avec sérieux l'organisation de l'internat, soutiennent les jeunes.

Mais les difficultés se font vite sentir : les habitudes et le fonctionnement au Niger sont bien différents des nôtres. Il faut savoir écouter, percevoir là où il faut intervenir, rappeler le cadre, soutenir les uns et les autres. Seules les discussions permettent les avancées.

Je comprends maintenant la nécessité des deux missions annuelles des membres Grain de Sable.

Les jeunes postulants viennent petit à petit, parfois après la rentrée scolaire. Les entretiens sont menés avec finesse. Certains sont très timides, arrivent de très loin et il faut du courage mais souvent, ils repartent heureux d'avoir cette chance. Les filles ont d'autant plus de mérite qu'il faut se battre pour étudier en tant que femme dans ce pays.

Soixante quatorze bacheliers sont passés par Grain de Sable. Certains reviennent avec fierté donner des nouvelles. L'ambition les porte. Tout le travail de GDS est ainsi récompensé.

Tout ce travail est essentiel pour ces jeunes qui osent faire le choix d'étudier, et j'espère qu'il permettra de faire évoluer ce pays qui en a tant besoin.



Marilyne Retailleau

AGENDA

13 janvier à Floirac (33150) :
Soirée musicale

21 janvier à Ermont (95120) :
Assemblée Générale

11 mai à Mérignac (33700) :
Tournoi de bridge

Plus d'informations sur : www.graindesable.com